

Les Timbales (Renaissance et Baroque)

(all. : **Pauke** ; ital. : **Timpano** ; angl. : **Kettle-drum** ; esp. : **Timbal**)

* Une timbale se compose d'une membrane (peau) tendue sur une "caisse" de résonance de forme hémisphérique ou parabolique. La "caisse" ou fût est à l'origine (Orient) en terre cuite. Sa réplique européenne est en métal (une timbale !) en cuivre ou en laiton. Le fût renforce les graves. Il est percé d'une petite ouverture (jusqu'à 3 cm de diamètre) pour équilibrer la pression de l'air mis en vibration à l'intérieur au moment de la frappe, avec l'air extérieur.

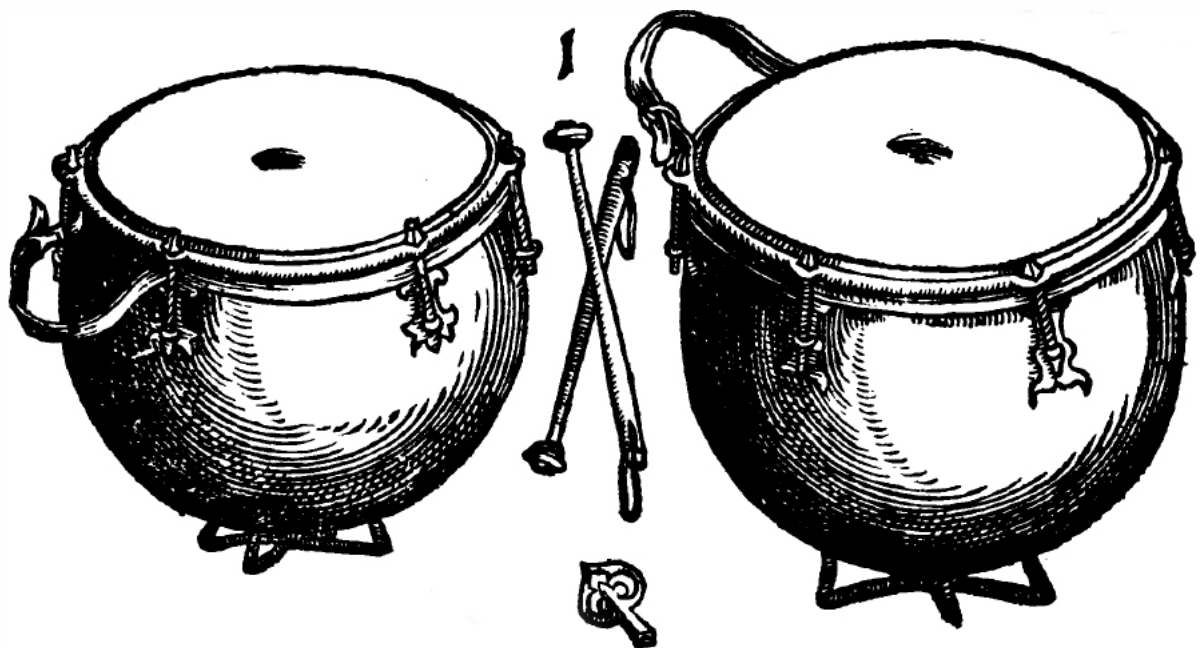
La membrane est habituellement une fine peau tannée de veau et donne un timbre particulier dû à l'irrégularité de l'épaisseur et de la matière, particularité que les matériaux synthétiques sont incapables de produire.

La membrane est tendue par enroulement périphérique sur un cerclage métallique qui s'emboîte sur le bord de l'ouverture du fût. Un deuxième cercle métallique comprime le premier cerclage pour assurer une tension homogène de la peau. A l'origine, ce dernier cercle est tendu à l'aide d'un dispositif de cordes nouées (comme le tambour). Le système peu efficace est rapidement remplacé (Sebastian Virdung 1511) par un dispositif de vis métalliques (6 à 8 disposées à intervalles réguliers sur le haut du fût). Les têtes de ces vis, carrées, nécessitaient une clé qui fut rapidement remplacée par des poignées sur chacune des têtes de vis pour un accord plus rapide.

La taille des timbales varie de 30 à 80 cm de diamètre. On distingue habituellement trois tailles : la grande, dite en *sol* (diamètre de 65 à 70 cm) couvre la sixte *mi*¹-*do*² ; la "moyenne", dite en *ut* (diamètre de 60 à 65 cm) couvre l'intervalle *si* *b* - *sol* ; la plus "petite" (20 à 30 cm de diamètre) couvre un espace de quarte *la*¹ - *ré*².

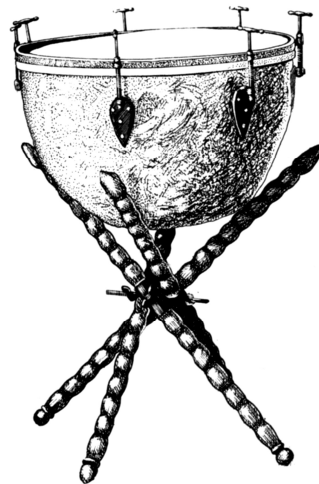
La percussion des timbales s'effectue à l'aide de deux mailloches : bâtons de bois dur dont la tête est garnie (sur 3 à 4 cm de diamètre) de laine, de cuir, de liège voire de caoutchouc. La sonorité du coup est d'autant plus dure que les têtes de mailloches sont dures. La frappe s'effectue sur le bord de la peau : le timbre est plus précis vers le milieu du rayon de la peau.

Ci-après : illustration extraite de *Syntagma Musicum* de Michael Praetorius (1571-1621).





Timbale du XVIIIème siècle



Timbale du XIXème siècle

- **Histoire :** Des bas-reliefs babyloniens à Gûda présentent déjà de volumineux spécimens de timbales. Ce sont les croisades qui introduiront ce type d'instruments en Europe Occidentale. Le chroniqueur Joinville les cite dans ses écrits en 1309 comme "espovantable a escouter". Elles deviendront rapidement le symbole du pouvoir, liées à la cavalerie et aux trompettes. L'iconographie du XVIème siècle les associe au rang social des timbaliers dont les privilèges sont de plus en plus nombreux dans les cours d'Europe où ils sont souvent attachés personnellement aux Princes. Jusqu'à l'époque classique, le rôle des timbaliers est essentiellement militaire et ils feront progressivement leurs places dans l'orchestre baroque pour souligner l'entrée des "cuivres".

- **Les Timbales baroques de la Bandabera :** Elles appartinrent d'abord à l'orchestre Cosmopolite d'Epinal. À sa disparition c'est l'Harmonie Municipale d'Epinal qui en bénéficia avec notamment Maurice Vichard comme timbalier (également titulaire des grandes orgues de la basilique Saint-Maurice jusqu'à sa disparition). Abandonnées et détériorées dans les sous-sols du Conservatoire Gautier d'Epinal, les deux timbales firent l'objet d'une demande de cession auprès de la Ville d'Epinal qui accéda à la requête. Les deux instruments firent l'objet d'une restauration complète menée par les ateliers du Pré du rein à Prey (88600) avec pose de véritables peaux naturelles.

<http://predurein.free.fr/francaise/c-atelier.html>

<http://www.vibrawell.fr/fr/>





La Bandabera, 2018

D'après le "dictionnaire de la Musique" -science de la Musique- Éditions Bordas, Paris, 1977.

Illustrations : d'après "Les Instruments de Musique du Monde Entier" Collectif Diagram Group. Editions Albin Michel, 1978.